

[Text]

Mr. Dmetriuc, as you have outlined to us this morning, there certainly is a difficult situation facing the Ontario soft white wheat producers, brought upon, as you said, by a lot of things: the lack of success to date at the present round of GATT; the unfair use of the Export Enhancement Program. You mentioned several others, including, certainly, the opening of the border. What is your view of the immediate and perhaps mid-term future of the wheat production in the province of Ontario? It has been a major crop. You have talked and this committee will be talking about sustainable agriculture. It is a crop that plays a major role in crop rotation, in sustainable agriculture concerns, whether that be soil erosion or whatever. It is a crop that plays a major role in the income distribution, in the cashflow, because of its time of sale during a year. What you have said this morning does not look very good for the future of wheat in Ontario.

• 1105

Mr. Dmetriuc: I am not sure where to start. I guess one of our primary objectives as a marketing board and as people who develop policy, not just an objective but also a responsibility, is to assure our producers that there is a future for wheat and the future will be developed and maintained because of a number of reasons.

There is crop rotation, as you mentioned. There is the fact that we can and do and have for years produced a top quality soft white wheat as good as in any other country.

Also, there is the fact that we have been able to develop aggressively and maintain, although with some difficulty, markets and confidence in the marketplace, confidence in our ability to sell and provide the best product that is available.

So, yes, it is very depressing to the producers to see what is supposed to be a sustainable product, the product that everybody talks about. Wheat is a bread basket. Everybody likes that approach. When you look at how we derive our income from that, it is very difficult for producers to understand.

We have aggressively gone out, and we are going through a series of regional committee meetings now to try to brief them on what we see that we can do as a marketing board, what we see that other government agencies can do, both provincial and federal, and to try to assure them that although we are going through a tough time, it cannot get much worse.

[Translation]

Monsieur Dmetriuc, comme vous nous l'avez expliqué ce matin, la situation des producteurs de blé blanc tendre de l'Ontario est bien difficile et, comme vous nous l'avez dit, pour plusieurs raisons: l'échec jusqu'à présent de la ronde actuelle des négociations du GATT et le recours abusif à l'Export Enhancement Program. Vous en avez mentionné d'autres, y compris bien sûr, des frontières. Quelles sont à votre avis les perspectives immédiates et éventuellement à moyen terme de la production de blé en Ontario? Cette culture, par le passé, était très importante. Vous nous avez parlé de développement durable de l'agriculture et le comité en parlera à l'avenir. C'est un produit qui joue un rôle important en matière de rotation des cultures, qui répond aux préoccupations liées au développement agricole durable, qu'il s'agisse de l'érosion des sols ou de toute autre chose. C'est une culture qui joue un rôle important en fait de répartition des revenus ou des liquidités en raison de l'époque de l'année où se font les ventes. Ce que vous nous avez dit ce matin me paraît mal augurer de l'avenir du blé en Ontario.

M. Dmetriuc: Je ne sais vraiment pas par quoi commencer. Tout d'abord, je pense que l'un de nos grands objectifs qui est notre responsabilité également, en tant qu'office de commercialisation et comme responsables de l'élaboration de la politique, c'est de garantir à nos producteurs qu'il y a un avenir pour le blé et que l'on s'évertuera à le maintenir et à le consolider pour un certain nombre de raisons.

Comme vous l'avez mentionné, il y a la question de la rotation des cultures. Il y a le fait que nous pouvons, comme nous l'avons fait depuis de nombreuses années, produire un blé tendre blanc de haute qualité qui est tout aussi bon que celui de n'importe quel autre pays.

En outre, il y a le fait que nous sommes parvenus à prendre pied avec dynamisme sur les marchés et à nous y maintenir non sans quelques difficultés, bien sûr, mais nous avons acquis la confiance de la clientèle notamment dans notre capacité de vendre et de fournir les meilleurs produits.

Donc il est très décourageant pour les producteurs de voir ce qui se passe avec ce qui devrait être un produit durable, un produit dont tout le monde parle. C'est que le blé est notre produit de subsistance et tout le monde est d'accord sur cette façon de procéder, mais les producteurs ont de plus en plus de mal à comprendre cette réalité étant donné les revenus qu'ils tirent de ce produit.

Nous sommes résolument présents sur la place et nous participons à une série de rencontres de comités régionaux afin de renseigner ces gens sur ce que nous estimons, en tant qu'office de commercialisation, pouvoir faire pour eux et sur ce que les organismes gouvernementaux peuvent faire, à l'échelle provinciale ou fédérale, de même que pour les rassurer que, malgré les temps difficiles, la situation ne pourra pas se dégrader davantage.